



Présentation des données statistiques ecclésiales en Suisse pour l'année 2025

Septembre 2026

Prise de position de **Mgr Beat Grögli**, évêque de Saint-Gall et responsable de la pastorale au sein de la Conférence des évêques suisses

La tendance se confirme

- Les évolutions observées depuis de nombreuses années dans les statistiques ecclésiales se poursuivent. Nous devons les reconnaître telles qu'elles sont, tout en examinant avec réalisme ce que nous pouvons faire, en tant qu'Églises, et ce qui échappe à notre action. La diminution du nombre de départs est un motif de satisfaction, mais elle ne dispense en aucun cas d'engager les changements nécessaires.
- Les Églises ne se gouvernent pas comme des entreprises. Certes, nous sommes appelés à donner le meilleur de nous-mêmes dans notre travail et dans l'exercice de nos responsabilités. Mais, au-delà de toute indispensable gestion, notre première mission consiste à demeurer attentifs à ce qui se vit autour de nous : écouter ce qui préoccupe, réjouit, inquiète, effraie ou fait espérer les personnes.

Reconnaître les signes des temps

- Dans le langage théologique, ces réalités sont les « signes des temps », à travers lesquels Dieu indique une orientation à son Église. Nous ne sommes pas dans le monde pour accomplir notre propre mission, mais celle de Dieu.
- Dans cette perspective, il est utile de porter attention au phénomène, certes encore numériquement limité, des baptêmes d'adultes. Ceux-ci constituent pour l'Église un précieux terrain d'apprentissage et témoignent de la direction vers laquelle nous évoluons.
- Ce qui allait autrefois de soi demande de plus en plus à être expliqué et détaillé. Cette démarche de justification est une affirmation de soi nécessaire ; elle permet de donner à la foi des bases solides et crédibles.
- Une foi véritablement enracinée requiert une expérience authentique ainsi que des espaces d'apprentissage permettant de discerner et de distinguer le bien du mal dans la religion, la foi et l'Église. Nous devons continuer à développer et à renforcer ces lieux d'apprentissage de la foi.

Secrétariat général

Rue des Alpes 6, Case postale, 1701 Fribourg
T +41 (0)26 510 15 15, secretariat@eveques.ch, www.eveques.ch

Explorer de nouvelles voies et élargir les marges de manœuvre

- Dans la pastorale, nous tenons déjà compte de ces évolutions. Parmi les exemples figurent « Joy » à Wil, les retraites dans la vie quotidienne, c'est-à-dire l'exercice du silence et de la prière au cœur du quotidien, l'« orientation vers la foi » à Saint-Gall ou encore les témoignages proposés lors de la confirmation à partir de 18 ans. Il est important d'imaginer de nouvelles formes de vie ecclésiale et spirituelle. En tant qu'espace de résonance pour les questions et les aspirations humaines, l'Église peut offrir des repères et un ancrage.
- La foi adulte s'exprime avant tout à travers le témoignage personnel. Les témoignages de jeunes et d'adultes nous interpellent, questionnent nos pratiques et ouvrent des perspectives de renouvellement.
- La numérisation constitue un autre facteur de transformation. Comment pouvons-nous, d'une part, favoriser la diversité des manières de vivre et de témoigner de la foi et, d'autre part, répondre à ses dérives possibles, notamment aux interprétations unilatérales de la foi chrétienne véhiculées, par exemple, par certains influenceurs ?
- Sur le chemin d'une nouvelle manière d'être Église, nous pouvons et devons nous libérer d'anciennes représentations. Dans une société toujours plus sécularisée, l'intérêt pour une expression visible de la foi ne cesse de croître. Alors qu'autrefois la foi personnelle demeurait souvent discrète par pudeur, elle requiert aujourd'hui une assurance sereine, indissociable d'une attitude respectueuse envers autrui. Cette évolution transforme également notre compréhension de ce qu'est la mission.
- Vivre sa foi de manière missionnaire et assumée signifie la partager dans le dialogue et l'écoute, selon une démarche synodale, à travers un échange respectueux des expériences et des convictions de chacun.
- L'Église devient ainsi à la fois plus missionnaire et plus respectueuse, plus assurée dans son identité et plus synodale, davantage tournée vers le dialogue.